

HOLOTHURIES RÉCOLTÉES EN OCÉANIE FRANÇAISE
PAR G. RANSON, EN 1952

Par Gustave CHERBONNIER.

Au cours de sa mission en Océanie française, en 1952, G. RANSON a récolté un assez grand nombre d'Holothuries, qui sont venues combler un vide fâcheux, le Laboratoire de Malacologie ne possédant, jusqu'ici, aucun exemplaire de cette région. Ces Holothuries se répartissent en neuf genres et vingt et une espèces, dont trois sont nouvelles pour la Science et dont plusieurs autres sont d'un grand intérêt, parce que très mal connues.

Holothurioidea Bronn, 1860.

Ordre *ASPIDOCHIROTA* Grube, 1840.

Famille *Holothuriidae* Ludwig, 1894.

Genre *BOHADSCHIA* Jaeger, 1833.

Bohadschia argus Jaeger.

Bohadschia argus Jaeger, 1833, p. 19, pl. 2, fig. 1; Panning, 1931, p. 121, fig. 2 et 1944, p. 36, fig. 7 (synonymie complète).

Les trois plus petits exemplaires mesurent environ 10 cm. de long ; les autres atteignent jusqu'à 30 cm. Leur forme, leur anatomie et leurs spicules sont bien typiques, mais la coloration est quelque peu variable. L'un des échantillons a le dos violet sombre, le large cercle papillaire marron clair, le ventre marron assez foncé avec les pieds brun chocolat ; trois autres sont jaunâtres dorsalement, l'aire papillaire est marron clair cerclé de brun et le ventre, marron foncé, est nettement plus sombre que le dos ; les cinq derniers exemplaires ont leur tégument dorsal violet très clair.

Répartition géographique. — Seychelles, côtes des Indes, Archipel malais, Iles Riu-Kiu, Nord et Sud de l'Australie, Iles de la Société et diverses Iles d'Océanie.

Bohadschia similis (Semper).

(Fig. 1, a-g).

Holothuria similis Semper, 1868, p. 85, 277, pl XXV, pl. XXX, fig. 18 ; Lampert, 1885, p. 88 ; Théel, 1885, p. 204.

Bulletin du Muséum, 2^e série, t XXVI, n^o 6, 1954.

Holothuria (Bohadschia) similis Panning, 1931, p. 122 (partim), fig. 3, d-e.

Tahiti, 6 exemplaires.

Le plus petit exemplaire mesure 39 mm. de long sur 17 mm. de

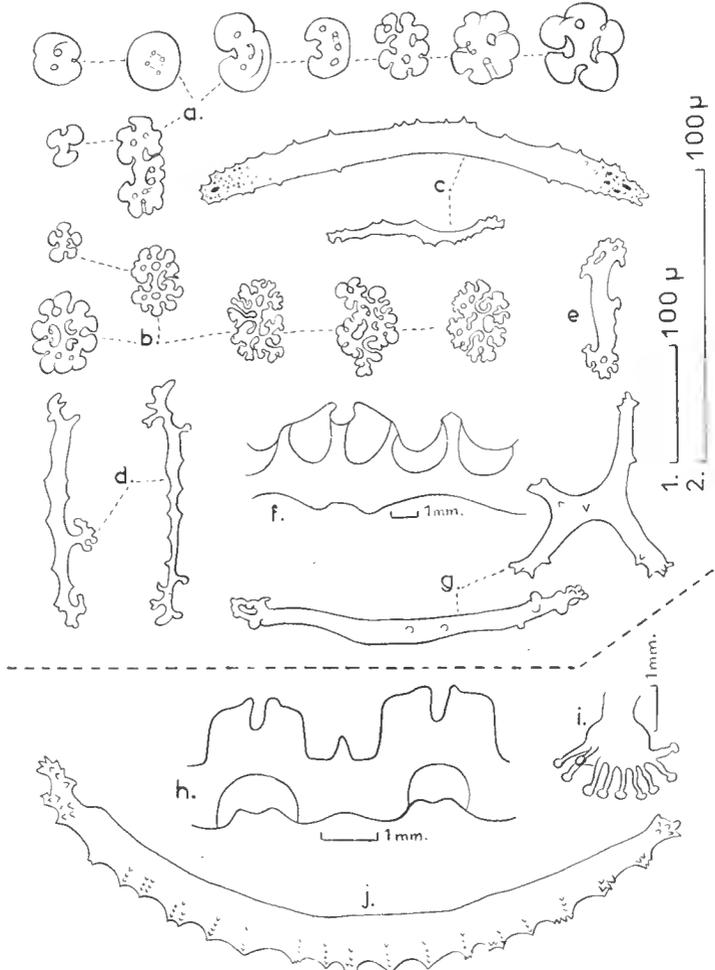


FIG. 1. — *Bohadschia similis* (Semper), a-g : *Microthele difficilis* (Semper), h-j. C, j : échelle 1 ; autres figures : échelle 2.

diamètre, le plus grand 130 mm. sur 80 mm. Leur coloration est variable. L'un d'eux est entièrement jaunâtre et en tous points conforme à la figure de Semper. Chez les autres, le dos est soit uni-

formément marron clair avec papilles marron foncé, soit violet plus ou moins foncé avec des bandes transversales irrégulières lie de vin ou violet très foncé ; le ventre est blanc jaunâtre à jaune sale, les pieds étant un peu plus foncés.

Bouche ventrale. Vingt petits tentacules marron très clair. Anus terminal nettement étoilé, entouré de cinq groupes radiaires de cinq petites papilles. Pieds ventraux longs, cylindriques, à ventouse jaune clair à jaune foncé ; ils sont nombreux mais pas très serrés, et sont répartis indistinctement sur tout le trivium. Papilles dorsales nombreuses, à tige marron clair, à petite ventouse brunâtre ; elles sont petites, coniques, assez nombreuses et réparties sans ordre. Tégument lisse, épais. Une vésicule de Poli de 18 à 25 mm. de long, digitiforme, à extrémité violacée. Un canal hydrophore de 3 mm., presque sphérique, entièrement calcifié. Ampoules tentaculaires bien développées. Couronne calcaire large, massive (*f*). Courtes vésicules pédieuses. Gonades formées de gros tubes très longs, non ramifiés, violacés par endroits ; elles débouchent par un canal très fin et une petite papille située à la base des tentacules dorsaux médians. Poumons très ramifiés, atteignant la longueur du corps. Muscles longitudinaux très larges, épais, à bords libres. Nombreux tubes de Cuvier, gros et très longs. Vaste cloaque noir, comme chez le type de Semper.

Spicules. — Les rosettes du tégument ventral vont de l'ovule circulaire, percé de 3-4 petits trous, à la forme encore massive mais très dichotomisée (*a*). Les pieds, qui possèdent un très grand disque calcaire à très larges mailles, ont leurs parois renforcées par de grêles bâtonnets (*d*) et quelques autres bâtonnets plus trapus et perforés aux extrémités (*e*). Les rosettes du tégument dorsal sont plus grandes, moins massives, bien plus ajourées (*b*). Les papilles dorsales, qui ne semblent pas avoir de disque calcaire, même rudimentaire, ont leurs parois soutenues par des bâtonnets droits ou en forme de X, toujours légèrement épineux (*g*). Les bâtonnets des tentacules ont leurs bords dentelés et les extrémités très épineuses, souvent à perforations à peine visibles (*c*).

Rapports et différences. — Depuis THÉEL, on avait coutume de considérer *B. similis* (Semper), *B. tenuissima* (Semper), *B. köllikeri* (Semper) et *B. clemens* (Ludwig) comme synonymes de *B. vitiensis* (Semper). PANNING a cru pouvoir les regarder comme de simples variétés de *B. marmorata* (Jaeger), ce qu'on ne saurait accepter, de trop grandes différences de forme, de couleur, de spicules et de détails anatomiques existant entre *B. marmorata* et les espèces ci-dessus citées. Je crois, autant qu'il soit possible d'avoir une certitude dans ce groupe difficile des *Bohadschia* tant qu'on n'a pu examiner les types, que *B. tenuissima*, *B. vitiensis* et *B. köllikeri* (= (?) *B.*

clemens Ludwig) sont de bonnes espèces, dont *B. similis* est voisine mais nettement différente par sa coloration et la forme des spicules, notamment les baguettes des pieds et des papilles. Si l'on se reporte au texte et aux figures de Semper, on s'aperçoit que trois au moins de mes échantillons sont absolument conformes au type de Semper, notamment à la répartition des picds, à la coloration jaune et au cloaque noir. Les spicules du tégument dorsal paraissent identiques. C'est pourquoi j'ai rapporté, sans hésitation, ces trois exemplaires à l'espèce de Semper, ainsi que les autres échantillons qui, bien qu'ayant une robe différente, possèdent les mêmes caractéristiques anatomiques et spiculaires.

Répartition géographique. — Bohol et Tahiti.

Genre ACTINOPYGA Bronn, 1860.

Actinopyga mauritiana (Quoy et Gaimard).

Holothuria mauritiana Quoy et Gaimard, 1833, p. 138.

Holothuria (Actinopyga) mauritiana Panning, 1931, p. 128, fig. 11 (synonymie complète).

Actinopyga mauritiana Panning, 1944, p. 55, fig. 24 ; Cherbonnier, 1951, p. 11 ; Cherbonnier, 1952, p. 41, fig. 16, *a-o*.

Tahiti, 19 exemplaires ; Hikueru, 5 exemplaires ; Takume, 1 ex.

Les 25 exemplaires sont de tailles diverses, le plus petit ayant 40 mm. de long, le plus grand 130 mm. de long sur 75 mm. de diamètre. Le ventre est blanc, jaune sale ou marron clair, souvent parsemé de taches violacées ; le dos est marron foncé à brun chocolat, ou gris sombre avec plages marron. Un cercle blanchâtre très étroit entoure souvent la base des papilles.

Répartition géographique. — Espèce commune en Mer Rouge et dans tout l'Océan Indien et le Pacifique.

Genre MICROTHELE Brandt, 1835.

Microthele difficilis (Semper).

(Fig. 1, *h-j* ; fig. 2).

Holothuria difficilis Semper, 1868, p. 92, pl. XXX, fig. 21.

Holothuria (microthele) difficilis Panning, 1931, p. 136, fig. 20 (synonymie complète).

Microthele difficilis Panning, 1944, p. 58, fig. 27-28 ; Cherbonnier, 1951, p. 12, pl. II, fig. 1, 2, 4.

Hikueru, 100 exemplaires.

Tous les exemplaires sont très petits et de taille à peu près égale, mesurant entre 8 et 20 mm. de long sur 4 à 8 mm. de diamètre ; ils sont loin d'atteindre les 70 mm. de long du type de Semper.

Le dos est noirâtre alors que le ventre est uniformément marron très foncé. Les pieds ventraux sont répartis le long des radius,

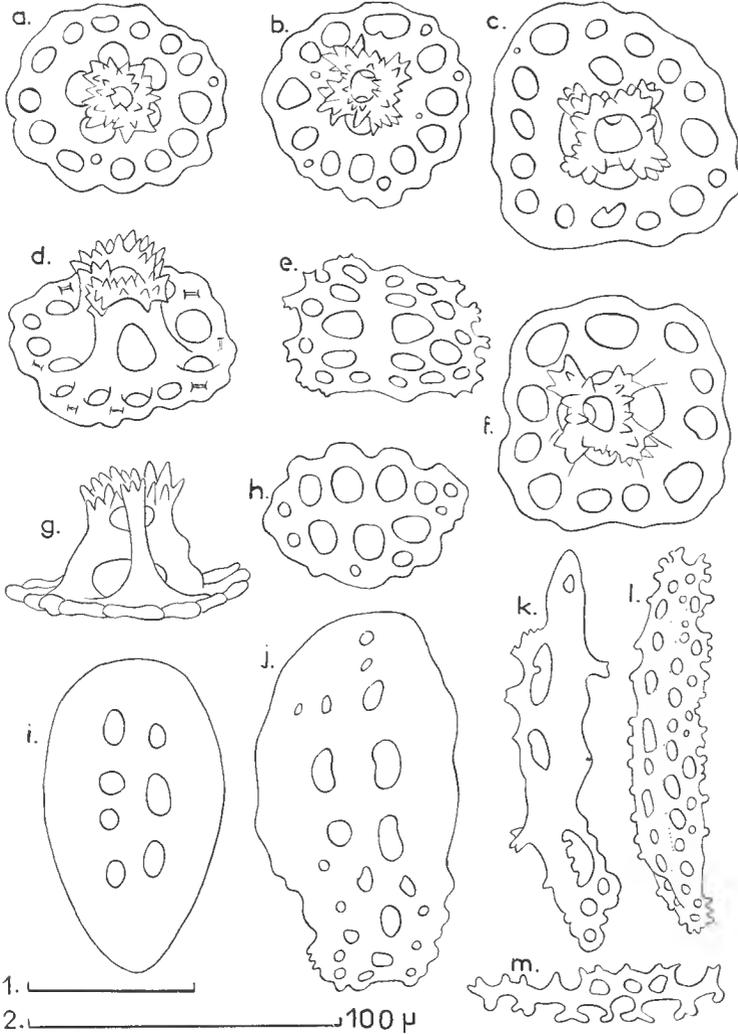


FIG. 2. — *Microthete difficilis* (Semper).
e, h, k, l, m : échelle 1 ; autres figures : échelle 2.

sur trois à quatre rangs assez serrés ; ils sont longs, cylindriques, terminés par une large ventouse soutenue par un très grand disque

calcaire ; leur tige est brune, le disque marron clair. On trouve aussi de très petits pieds dispersés sur les interradius. Sur le dos, de rares petites papilles noirâtres sont réparties sans ordre. Le tégument est mince, granuleux par suite de la présence de très nombreuses tourelles que l'on aperçoit par transparence.

Bouche ventrale, entourée de vingt tentacules jaune clair. Anus terminal armé de cinq grandes dents calcaires triangulaires. Couronne calcaire à radiales subrectangulaires, à très petites interradias triangulaires (1, h). Longues ampoules tentaculaires. Une vésicule de Poli ayant de 6 à 10 mm. de long. Dix à douze canaux hydrophores, groupés comme les doigts d'une main (1, i) et terminés par un petit madréporique sphérique. Gorades composées de longs et gros tubes simples. Muscles longitudinaux larges et plats. Poumons très ramifiés. Nombreux tubes de Cuvier.

Spicules. — Les tourelles du tégument ventral ont un disque à bord ondulé, percé de 12-15 trous périphériques principaux, de 2-8 petits trous accessoires et de 4 grands trous centraux (2, a-b) ; la flèche est de hauteur moyenne, à quatre piliers, surmontée d'une couronne très épineuse percée d'un trou central (2, d, g) ; les tourelles du tégument dorsal sont plus grandes, à disque moins perforé, à flèche plus haute dont la couronne est moins épineuse (2, c, f). Les boutons du tégument sont grands, ovoïdes (2, i-j). Les parois des pieds ventraux ont des baguettes à bord festonné, plus ou moins perforées (2, l-m) ; les baguettes des papilles dorsales sont plus larges (2, k) et on trouve également dans leurs parois des plaques de formes diverses (2, e, h). Les bâtonnets des tentacules sont très épineux (1, j).

Répartition géographique. — Océan Indien, Iles de la Sonde, Océanie, Australie, Japon, Iles Hawaï (?).

(à suivre).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.